

1 Séries trigonométriques

Définition 1.1 On appelle série trigonométrique toute série dont le terme général est de la forme :

$$u_n = a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx) \quad (x \in \mathbb{R})$$

où (a_n) et (b_n) désignent deux suites de nombres réels ou complexes.

On adoptera la convention $b_0 = 0$.

Lorsque les coefficients a_n et b_n sont complexes, on écrit souvent la série $\sum_n (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$ sous la forme d'une série à double entrée $\sum_n c_n \exp(inx)$.

Proposition 1.1 Si les séries $\sum_n |a_n|$ et $\sum_n |b_n|$ sont convergentes, la série trigonométrique

$$\sum_n (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$$

est normalement convergente sur \mathbb{R} . Elle est donc uniformément convergente sur \mathbb{R} , et sa somme est une fonction continue de x sur \mathbb{R} . C'est le cas des séries :

$$\sum_n \frac{\cos(nx)}{n^2}, \quad \sum_n \frac{\sin(nx)}{n^2}, \quad \sum_n \frac{\exp(inx)}{n!}.$$

Proposition 1.2 Application de la règle d'Abel.

Soient (a_n) et (b_n) deux suites de nombres positifs tendant vers zéro en décroissant. Alors la série trigonométrique $\sum_n (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$ est convergente pour tout $x \in \mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z}$, et sa convergence est uniforme sur chaque intervalle $[2k\pi + \alpha, 2(k+1)\pi - \alpha]$ quels que soient $k \in \mathbb{Z}$ et $\alpha > 0$. Sa somme est donc une fonction continue de x sur $\mathbb{R} \setminus 2\pi\mathbb{Z}$.

Proposition 1.3 Périodicité.

Si la série $\sum_n (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$ converge en un point x de \mathbb{R} , elle converge aussi au point $x + 2k\pi$, pour tout $k \in \mathbb{Z}$ et sa somme :

$$S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$$

vérifie $S(x + 2k\pi) = S(x)$.

Proposition 1.4 Continuité.

La somme d'une série trigonométrique est continue sur tout intervalle sur lequel cette série converge uniformément.

Proposition 1.5 Dérivabilité.

Si la série obtenue par dérivation terme à terme $\sum_n (nb_n \cos(nx) - na_n \sin(nx))$ est uniformément convergente sur un intervalle I de \mathbb{R} , sa somme est la dérivée de la fonction

$$S : x \mapsto \sum_{n=0}^{+\infty} (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$$

sur l'intervalle I (en supposant que S soit définie sur I).

Proposition 1.6 *Expression des coefficients.*

Si $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$, les coefficients a_p et b_p de la série trigonométrique $\sum_n (a_n \cos(nx) + b_n \sin(nx))$ sont définis par

- $a_0 = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} S(x) dx,$
- $a_p = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \cos(px) S(x) dx$ si $p > 0,$
- $b_p = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} \sin(px) S(x) dx$ si $p > 0.$

Si la série est donnée sous forme complexe, soit $S(x) = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n \exp(inx)$, on obtient

- $c_p = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} S(x) \exp(-ipx) dx.$

Proposition 1.7 *Séries trigonométriques associées à une série entière.*

Soit $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$ une série entière dont le rayon de convergence R soit non nul. On sait que pour tout $r \in]0, R[$, la série $\sum_n a_n r^n$ est convergente donc, r étant fixé, la série trigonométrique $\sum_n a_n r^n \exp(inx)$ est normalement convergente pour $x \in \mathbb{R}$ et sa somme est évidemment égale à $f(r \exp(ix))$.

2 Coefficients de Fourier

Le problème des séries de Fourier est, en quelque sorte, la réciproque du problème de sommation des séries trigonométriques : une fonction périodique, de période 2π sur \mathbb{R} étant donnée, existe-t-il une série trigonométrique dont elle soit la somme ?

Si la fonction f est égale à la somme S d'une série trigonométrique, et si la convergence de cette série est uniforme sur \mathbb{R} , les coefficients de cette série sont donnés par les formules de la Proposition 1.6. Il est donc naturel d'associer à f les coefficients donnés par ces formules.

Définition 2.1 *Soit f une fonction numérique ou complexe de période 2π sur \mathbb{R} , intégrable sur tout intervalle compact. Les coefficients de Fourier de f sont les nombres $a_n(f), b_n(f)$ ($n \in \mathbb{N}$) définis par les relations :*

$$a_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \cos(nx) dx, \quad b_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \sin(nx) dx$$

et la série de Fourier de f est la série trigonométrique

$$\frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n \geq 1} (a_n(f) \cos(nx) + b_n(f) \sin(nx)).$$

Proposition 2.1 *Calcul pratique.*

Les notations étant celles de la Définition 2.1, on a pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$:

$$a_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{\alpha}^{\alpha+2\pi} f(x) \cos(nx) dx, \quad b_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{\alpha}^{\alpha+2\pi} f(x) \sin(nx) dx.$$

En particulier, on a

$$a_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) \cos(nx) dx, \quad b_n(f) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} f(x) \sin(nx) dx.$$

Ces relations sont particulièrement intéressantes lorsque f est une fonction paire ou impaire.

Proposition 2.2 *On conserve les notations de la Définition 2.1. Si la fonction f est paire (i.e. vérifie $f(x) = f(-x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$), on a :*

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} f(x) \cos(nx) dx \text{ et } b_n(f) = 0.$$

Si la fonction f est impaire (i.e. vérifie $f(x) = -f(-x)$ pour tout $x \in \mathbb{R}$), on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n(f) = 0 \text{ et } b_n(f) = \frac{2}{\pi} \int_0^\pi f(x) \sin(nx) dx.$$

Proposition 2.3 *Forme complexe de la série de Fourier.*

Les hypothèses étant celles de la Définition 2.1, on appellera coefficients de Fourier de type complexe de la fonction f les nombres $c_n(f)$ ($n \in \mathbb{Z}$) définis par :

$$c_n(f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) \exp(-inx) dx.$$

Cela étant, la série de Fourier de f est la série $\sum_n c_n(f) \exp(inx)$ et on peut écrire :

$$f(x) \sim \sum_{n=-\infty}^{+\infty} c_n(f) \exp(inx).$$

3 Règles de convergence

Pour étudier la convergence des séries de Fourier, on utilise la

Proposition 3.1 *Lemme de Lebesgue.*

Soit f une fonction numérique ou complexe intégrable sur l'intervalle compact $[a, b]$ de \mathbb{R} . Alors l'intégrale

$$I(\lambda) = \int_a^b f(x) \exp(i\lambda x) dx$$

tend vers zéro lorsque le nombre réel λ tend vers l'infini.

Corollaire 3.1 Si f est une fonction localement intégrable, de période 2π sur \mathbb{R} , les suites $(a_n(f))$ et $(b_n(f))$ constituées par ses coefficients de Fourier tendent vers zéro.

Proposition 3.2 *Règle de Dirichlet.*

Soit f une fonction numérique ou complexe de période 2π sur \mathbb{R} , intégrable sur tout intervalle compact et soit $x \in \mathbb{R}$ tel que les limites $f(x+0)$ et $f(x-0)$ existent. Pour que la série de Fourier de f converge au point x vers $\frac{1}{2}[f(x+0) + f(x-0)]$, il suffit que le rapport

$$\frac{1}{u}[f(x+u) + f(x-u) - f(x+0) - f(x-0)]$$

reste borné au voisinage de $u = 0$ ($u \in \mathbb{R}^*$).

Proposition 3.3 *Règle pratique.*

Soit f une fonction numérique ou complexe de période 2π sur \mathbb{R} , intégrable sur tout intervalle borné et soit x un point tel que les limites $f(x+0)$ et $f(x-0)$ existent. Si f admet en ce point une dérivée à droite et une dérivée à gauche, sa série de Fourier au point x converge vers

$$\frac{1}{2}[f(x+0) + f(x-0)].$$

En particulier, la série de Fourier de f converge vers $f(x)$ en tout point x où f est continue et dérivable.

Définition 3.1 *Cas particulier important.*

Soit f une fonction numérique ou vectorielle définie sur un intervalle $[a, b]$ de \mathbb{R} . Nous dirons que f est continue par morceaux (resp. dérivable par morceaux) sur cet intervalle s'il existe une subdivision $(x_0 = a, x_1, \dots, x_n = b)$ de $[a, b]$ telle que la restriction de f à chacun des intervalles ouverts $]x_{k-1}, x_k[$ ($1 \leq k \leq n$) coïncide avec la restriction d'une fonction continue (resp. dérivable) sur l'intervalle fermé $[x_{k-1}, x_k]$.

Proposition 3.4 Si f est une fonction complexe de période 2π sur \mathbb{R} et dérivable par morceaux, sa série de Fourier converge vers $f(x)$ en tout point x où f est continue, et vers $\frac{1}{2}[f(x+0) + f(x-0)]$ en ses points de discontinuité.

Proposition 3.5 Soit f une fonction numérique de période 2π sur \mathbb{R} et monotone par morceaux (i.e. telle que chaque intervalle borné puisse être décomposé en une réunion finie d'intervalles sur chacun desquels f soit monotone). Alors la série de Fourier de f converge pour tout $x \in \mathbb{R}$ vers $\frac{1}{2}[f(x+0) + f(x-0)]$ (les hypothèses faites sur f entraînant l'existence de ces limites).

Exercice 1 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction paire, 2π -périodique, définie par

$$f(x) = \begin{cases} 4x^2 - \pi^2 & \text{si } x \in [0, \pi/2] \\ 8x\pi - 3\pi^2 - 4x^2 & \text{sinon} \end{cases}.$$

1. Montrer que f est de classe \mathcal{C}^1 et calculer sa dérivée.
2. Calculer les coefficients de Fourier trigonométriques de la fonction f .
3. En déduire la valeur de $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+1)^3}$.

Exercice 2 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction 2π -périodique définie par $f(x) = |\cos(x)|$.

1. Calculer les coefficients de Fourier trigonométriques de f .
2. En déduire la valeur de $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{4n^2 - 1}$.

Exercice 3 Soit la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ 2π -périodique définie par

$$\forall x \in]-\pi, \pi], f(x) = \exp(x).$$

1. Calculer les coefficients de Fourier exponentiels de f .
2. En déduire la valeur des sommes $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2 + 1}$ et $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + 1}$.

Exercice 4 Soient $\alpha \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$ et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction 2π -périodique définie par

$$f(x) = \cos(\alpha x) \text{ sur }]-\pi, \pi].$$

1. Déterminer les coefficients de Fourier $a_n(f)$ et $b_n(f)$ de f .
2. En déduire les valeurs des sommes $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2 - \alpha^2}$ et $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 - \alpha^2}$.
3. En déduire enfin la valeur de $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$.

Exercice 5 Soient $\alpha \in \mathbb{R}^*$ et $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction 2π -périodique définie par $f(x) = \operatorname{ch}(\alpha x)$ sur $]-\pi, \pi]$.

1. Déterminer les coefficients de Fourier $a_n(f)$ et $b_n(f)$ de f .
2. En déduire les valeurs des sommes $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{n^2 + \alpha^2}$ et $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2 + \alpha^2}$.

4 Convergence des séries de Fourier au sens de Cesaro

Définition 4.1 *Convergence au sens d'Abel.*

Soit (u_n) une suite de nombres réels ou complexes, telle que le rayon de convergence de la série entière $\sum_n u_n z^n$ soit égal à 1. Pour tout $r \in [0, 1[$, posons

$$f(r) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n r^n.$$

Si la fonction f a une limite $S = \lim_{r \rightarrow 1} f(r)$ au point $r = 1$, on dit que la série $\sum_n u_n$ converge au sens d'Abel vers cette limite S .

Définition 4.2 *Convergence au sens de Cesaro.*

Soit (u_n) une suite de nombres réels ou complexes. Pour chaque $n \in \mathbb{N}^*$, posons

$$S_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n, \quad \sigma_n(f) = \frac{1}{n}(S_0 + S_1 + \dots + S_{n-1}).$$

Alors la série $\sum_n u_n$ converge en moyenne (ou au sens de Cesaro) vers le nombre σ si la suite (σ_n) tend vers σ .

Proposition 4.1 Si la série $\sum_n u_n$ converge vers le nombre S , elle converge en moyenne vers S .

Soit f une fonction numérique ou complexe de période 2π et localement intégrable sur \mathbb{R} et soit $\frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n \geq 1} (a_n(f) \cos(nx) +$

$b_n(f) \sin(nx))$ sa série de Fourier. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on posera :

- $S_n(x) = \frac{a_0(f)}{2} + \sum_{n \geq 1} (a_n(f) \cos(nx) + b_n(f) \sin(nx))$,
- $\sigma_n(x) = \frac{1}{n} \sum_{k=0}^n S_k(x)$, la n -ième somme de Cesaro associée à f .

Théorème 4.1 Application aux séries de Fourier.

Soit f une fonction numérique ou complexe de période 2π sur \mathbb{R} , intégrable sur tout intervalle borné. Alors sa série de Fourier converge au sens de Cesaro vers $\frac{1}{2}[f(x+0) + f(x-0)]$ en tout point x de \mathbb{R} où les limites $f(x+0)$ et $f(x-0)$ existent. En particulier, la suite $\sigma_n(x)$ associée à f tend vers $f(x)$ en tout point de continuité de f . Cette convergence est uniforme sur tout intervalle compact K tel que f soit continue en tout point de K .

Corollaire 4.1 Si les coefficients de Fourier d'une fonction continue f sont tous nuls, f est la fonction nulle.

Une fonction continue est donc entièrement déterminée par la donnée de ces coefficients de Fourier.

Exercice 6 On désigne par \mathcal{D} l'espace des fonctions de Dirichlet, c'est-à-dire l'espace des fonctions $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ qui sont 2π -périodiques, continues par morceaux et telles qu'en tout point de discontinuité a de f , on ait :

$$f(a) = \frac{f(a^-) + f(a^+)}{2}.$$

Soient $f \in \mathcal{D}$ et $g \in \mathcal{D}$ définie par $g(x) = f(x+a)$ où a est un réel fixé. Exprimer les coefficients de Fourier de g en fonction de ceux de f .

Exercice 7 Soit $f \in \mathcal{D}$ continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux. Montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{Z}^*, c_n(f) = \frac{c_n(f')}{in}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, a_n(f) = -\frac{b_n(f')}{n} \text{ et } b_n(f) = \frac{a_n(f')}{n}.$$

5 Problèmes d'approximation

Définition 5.1 Un polynôme trigonométrique est une fonction $P : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ de la forme

$$P : x \mapsto \sum_{k=0}^n (a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx)) \quad (1)$$

où les a_k et b_k ($k = 0, 1, \dots, n$) désignent des nombres réels ou complexes et n un entier quelconque. Si l'un des coefficients $a_n(f)$, b_n est non nul, le polynôme trigonométrique P , défini par (1) est dit d'ordre n . Dans le cas général, P est donc d'ordre au plus égal à n .

Un polynôme trigonométrique d'ordre au plus égal à n peut aussi s'écrire sous la forme complexe :

$$P(x) = \sum_{k=-n}^n c_k \exp(ikx), \quad (2)$$

où c_{-n}, \dots, c_n désignent $2n+1$ coefficients réels ou complexes.

Proposition 5.1 Soit f une fonction numérique ou complexe continue et de période 2π sur \mathbb{R} . Alors, quel que soit le nombre $\varepsilon > 0$ donné, il existe un polynôme trigonométrique P_ε vérifiant $|P_\varepsilon(x) - f(x)| \leq \varepsilon$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

Théorème 5.1 Théorème de Weierstrass.

Soit f une fonction numérique ou complexe continue sur un intervalle compact $[a, b]$ de \mathbb{R} . Quel que soit le nombre $\varepsilon > 0$, il existe un polynôme $Q_\varepsilon \in \mathbb{C}[X]$ tel que pour tout $x \in [a, b]$ on ait : $|Q_\varepsilon(x) - f(x)| \leq \varepsilon$.

Toute fonction complexe continue sur un intervalle compact de \mathbb{R} pouvait être approchée uniformément par des polynômes trigonométriques ou de véritables polynômes.

Exercice 8 Montrer que pour tout entier naturel n les fonctions :

$$t \mapsto (\cos(t))^n \text{ et } t \mapsto (\sin(t))^n$$

sont des polynômes trigonométriques.

Correction :

Pour tout entier naturel n , on note \mathcal{P}_n l'ensemble des polynômes trigonométriques de degré inférieur ou égal à n . On note $\mathcal{P} = \cup_{n \in \mathbb{N}} \mathcal{P}_n$ l'espace de tous les polynômes trigonométriques, c'est-à-dire l'ensemble des fonctions de \mathbb{R} dans \mathbb{R} , de la forme :

$$P : x \mapsto a_0 + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(kx) + b_k \sin(kx)).$$

Montrons maintenant le résultat par récurrence. Pour $n = 0$ et $n = 1$, c'est évident. En supposant le résultat acquis pour $n \geq 1$, on a :

$$\begin{aligned} (\cos(t))^{n+1} &= (\cos(t))^n \cos(t) = \left(a_0 + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(kt) + b_k \sin(kt)) \right) \cos(t) \\ &= a_0 \cos(t) + \sum_{k=1}^n (a_k \cos(kt) \cos(t) + b_k \sin(kt) \cos(t)) \end{aligned}$$

avec :

$$\cos(kt) \cos(t) = \frac{\cos((k+1)t) + \cos((k-1)t)}{2} \in \mathcal{P}$$

et :

$$\sin(kt) \cos(t) = \frac{\sin((k+1)t) + \sin((k-1)t)}{2} \in \mathcal{P}$$

pour $k \geq 1$, ce qui entraîne $(\cos(t))^{n+1} \in \mathcal{P}$.

On procède de même pour $(\sin(t))^n$.

On peut aussi utiliser les exponentielles complexes et la formule du binôme pour écrire :

$$(\cos(t))^n = \frac{(\exp(it) + \exp(-it))^n}{2^n} = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n C_n^k \exp(ikt) \exp(-i(n-k)t) = \frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n C_n^k \exp(i(2k-n)t)$$

et :

$$(\cos(t))^n = \operatorname{Re} \left(\frac{1}{2^n} \sum_{k=0}^n C_n^k \exp(i(2k-n)t) \right) = \sum_{k=0}^n \frac{C_n^k}{2^n} \cos((2k-n)t) \in \mathcal{P}_n.$$

Exercice 9 Soit $f \in \mathcal{D}$ continue et de classe \mathcal{C}^1 par morceaux de \mathbb{R} dans \mathbb{R} .

1. Montrer que :

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \sqrt{a_n(f)^2 + b_n(f)^2} \leq \sqrt{\frac{\pi}{6}} \sqrt{\int_0^{2\pi} |f'(t)|^2 dt}.$$

2. Montrer que pour tous réels a, b, t , on a :

$$|a \cos(t) + b \sin(t)| \leq \sqrt{a^2 + b^2}.$$

3. Montrer que :

$$\sup_{x \in \mathbb{R}} \left| f(x) - \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) dt \right| \leq \sqrt{\frac{\pi}{6}} \sqrt{\int_0^{2\pi} |f'(t)|^2 dt}.$$

6 Un exemple d'espace préhilbertien

On désigne par \mathcal{E} l'espace vectoriel des fonctions complexes définies sur l'intervalle $[-\pi, \pi]$ et intégrables au sens de Riemann (donc bornées). Chaque fonction $f \in \mathcal{E}$ peut être prolongée en une fonction périodique de période 2π , à condition de modifier au besoin ses valeurs aux points $\pm\pi$, de façon à avoir $f(\pi) = f(-\pi)$. On peut donc définir les coefficients de Fourier et la série de Fourier de f . Le produit scalaire $(f|g)$ de deux éléments quelconques f, g de \mathcal{E} sera défini par

$$(f|g) = \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} f(x) \overline{g(x)} dx \quad (3)$$

et, pour tout $f \in \mathcal{E}$, on pose :

$$\|f\| = \left(\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} |f(x)|^2 dx \right)^{1/2} = (f|f)^{1/2}, \quad (4)$$

l'application $f \mapsto \|f\|$ étant une semi-norme sur \mathcal{E} . Avec ces conventions, le produit scalaire défini par (3) détermine sur E une structure d'espace préhilbertien.

Théorème 6.1 *Le polynôme de Fourier d'indice n d'une fonction $f \in \mathcal{E}$ est caractérisé par la propriété suivante : c'est le polynôme trigonométrique P d'ordre au plus égal à n , qui réalise le minimum de l'écart quadratique moyen défini par :*

$$\|f - P\| = \left(\frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} |P(x) - f(x)|^2 dx \right)^{1/2}.$$

Proposition 6.1 *Inégalité de Bessel.*

Si f est une fonction numérique ou complexe intégrable sur $[-\pi, +\pi]$, ses coefficients de Fourier de type complexe $(c_n(f))$ vérifient pour tout $n \in \mathbb{N}$ l'inégalité dite de Bessel :

$$\sum_{k=-n}^{+n} |c_k(f)|^2 \leq \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} |f(x)|^2 dx. \quad (5)$$

En conséquence, la série à double entrée $\sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2$ est convergente et vérifie l'inégalité

$$\sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2 \leq \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{+\pi} |f(x)|^2 dx. \quad (6)$$

Exercice 10 Montrer que la série trigonométrique $\frac{\sin(nx)}{\sqrt{n}}$ est convergente sur \mathbb{R} , mais qu'elle ne peut être la série de Fourier d'une fonction $f \in \mathcal{D}$.

7 Théorème de Parseval

Théorème 7.1 *Si f est une fonction numérique ou complexe intégrable sur l'intervalle $[-\pi, +\pi]$ ses coefficients de Fourier ordinaires $(a_n(f), b_n(f))$ et ses coefficients de Fourier de type complexe $(c_n(f))$ vérifient les relations :*

$$\int_{-\pi}^{+\pi} |f(x)|^2 dx = 2\pi \sum_{n=-\infty}^{+\infty} |c_n(f)|^2 = \pi \left(\frac{|a_0(f)|^2}{2} + \sum_{n=1}^{+\infty} (|a_n(f)|^2 + |b_n(f)|^2) \right). \quad (7)$$

Exercice 11 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction régularisée, 2π -périodique, impaire, constante égale à 1 sur $]0, \pi[$.

1. Calculer ses coefficients de Fourier trigonométriques.
2. Étudier la convergence simple ou uniforme de la série de Fourier vers f .

3. En déduire $\sum_{p=0}^{+\infty} \frac{(-1)^p}{2p+1}$ et $\sum_{p=0}^{+\infty} \frac{1}{(2p+1)^2}$.

4. Calculer $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$ et $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^n}{n^2}$.

Exercice 12 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ l'application 2π -périodique, paire, telle que $\forall x \in [0, \pi], f(x) = x$.

1. Calculer la série de Fourier de f .
2. Étudier la convergence simple ou uniforme de la série de Fourier de f .
3. Déterminer $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^2}$ et $\sum_{k=0}^{+\infty} \frac{1}{(2k+1)^4}$.
4. En déduire $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$ et $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^4}$.

Exercice 13 Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$, 2π -périodique, impaire et vérifiant $f(t) = \frac{\pi-t}{2}$ sur $]0, \pi[$.

1. Justifier que f est développable en série de Fourier et former ce développement.
2. En déduire la convergence et la valeur de $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin(n)}{n}$.
3. Calculer $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$.

Exercice 14 Pour $\theta \in]0, \pi[$, calculer de deux manières la partie réelle de $\int_0^1 \sum_{n=0}^{+\infty} t^n \exp(i(n+1)\theta) dt$ afin d'en déduire $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\cos(n\theta)}{n}$.

Exercice 15 α désigne un réel de l'intervalle $]0, \pi[$ et f la fonction 2π -périodique définie sur $] - \pi, \pi]$ par

$$f(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } |x| \leq \alpha \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}.$$

1. Étudier la série de Fourier de f ainsi que sa convergence.
2. Que vaut la somme de cette série pour $x = 0$, pour $x = \alpha$?
3. Calculer $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{\sin^2(n\alpha)}{n^2}$.
4. Justifier et calculer $\int_0^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt$.

Exercice 16

1. On note g la fonction 2π -périodique définie par $g(t) = \pi - t$ sur $[0, 2\pi[$. Calculer les coefficients de Fourier trigonométriques de g .
2. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue, \mathcal{C}^1 par morceaux et 2π -périodique. Montrer que

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{b_n(f)}{n} = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} (\pi - t) f(t) dt.$$

3. Établir que l'identité est encore vraie pour f seulement continue par morceaux.

Exercice 17 Soit $t \in] - 1, 1[$. Former le développement en série de Fourier de

$$x \mapsto \frac{\sin(x)}{1 - 2t \cos(x) + t^2}.$$

Exercice 18 Former le développement en série de Fourier de $x \mapsto \exp(\cos(x)) \cos(\sin(x))$.

Exercice 19 Pour $|z| < 1$, calculer $\int_0^\pi \frac{1 - z \cos(t)}{1 - 2z \cos(t) + z^2} \cos(nt) dt$.

Références

- [1] JACQUELINE LELONG-FERRAND, JEAN-MARIE ARNAUDIÈS. *Cours de mathématiques. Tome 2, Analyse, 4ème édition.*
- [2] JEAN-ÉTIENNE ROMBALDI. *Séries entières.*
<http://www-fourier.ujf-grenoble.fr/~rombaldi/Capes/AnalyseChap14.pdf>